



LA C4D AU DEFI DE LA SOCIETE TRADITIONNELLE DE LA COMMUNE RURALE DE BERAKETA

RAHERISON Pascal Diamé, Doctorant (D1)

Gouvernance de Société en mutation (GOUVSOMU)

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.



Abstract : La communication pour le développement ou C4D appuie les Nations-Unies dans leurs programmes de développement. La C4D est une science face au challenge de la société traditionnelle des communes de Beraketa bénéficiaires de divers projets de développement mais qui restent toujours sans progrès notables. Afin d'entrer dans le vif du sujet plusieurs démarches méthodologies sont mises en œuvre. Dans le but de collecter le maximum d'information, des observations, des entretiens sont effectués auprès des cibles.

Les résultats obtenus portent sur des aspects de la communication pour le développement. D'abord les moyens et outils de communication adoptés à la réalisation de la C4D de la commune sont minimes par rapport au vaste instrument de communication disponible en général. Cela constitue un obstacle à la réussite des programmes. Ensuite la thématique du deuxième résultat; la communication axée sur les changements comportementaux et le changement social. Le pourcentage est partagé entre l'impact ou l'influence négative et positive des trois projets de développement le plus connu par la population de Beraketa.

La mentalité de gens laisse une empreinte sur la structure sociale et culturelle de la commune rurale. Certes connaissant la complexité du terme développement et communication, il ne s'agit pas seulement d'une affaire de structures socioculturelles mais il faut tenir compte de ceux de politique, économique, et milieu environnementale.

Keywords : communication 1; développement 2; défi 3; société traditionnel 4; évaluation 5; impact 6, information 7.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8348819>

1 Introduction

Les Nations-Unies¹ encrent déjà la communication pour le développement dans quelques organisations, en voici quelques exemples.

L'UNICEF discerne l'importance de la communication pour le développement comme un plan stratégique transversal dans la politique. La C4D est une approche adoptée au changement social équitable et durable pour le développement et la suppression de la violence à l'image des enfants.

Le système de la communication pour le développement est un moyen de communication afin de stimuler le droit à l'accès à l'information pour le PNUD ; l'usage de Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) pour sensibiliser.

La FAO distingue trois phases de la C4D, la communication pour soutien développement rural et agricole, la communication comme outil de développement des capacités et la division de la recherche et de la vulgarisation.

Pour l'OIT il s'agit d'une approche basée sur le dialogue social pour objectif la transmutation sociale.

La communication de santé publique est identique à la communication pour le développement pour L'OMS. Il concerne d'accomplir d'objectifs de santé, exemple; recueil des informations sur le VIH/sida auprès de travailleurs de sexe et encourager à améliorer l'attitude.

Il ne s'agit que de quelques thématiques d'application des programmes des Nations-Unies présents dans la zone d'innervation depuis très longtemps, cependant la commune Beraketa semble intouchable par le progrès. Les principes de la C4D face à la réalité de la société traditionnelle de Beraketa constituent un vrai défi. En effet la structure socio-culturelle est souvent pointée de doigt. Est-ce vraiment le cas ?

Le développement humain demande du temps, mais également la participation de chacun. La C4D est une discipline spécifique qui encourage le gens de poursuivre un objectif des divers programmes de développement. La détermination des outils et moyen de communication adéquate de la zone d'étude permet d'avoir des résultats sur les changements comportementaux et le changement social en tenant compte de la situation initiale.

2 La situation de la C4D et la réalité du terrain

2.1 Bref rappel du concept de la C4D

En 2006 en Rome, la communication² pour le développement ou communication for développement « C4D » est définie comme suit lors du Congrès mondial : « La communication pour le développement est un processus social axé sur le dialogue et ayant recours à un large éventail d'outils et de méthodes. L'objectif est de travailler à différents niveaux, tels que l'écoute, la relation de confiance, le partage des connaissances et des compétences, l'application

¹ La communication pour le développement : accroître l'efficacité des Nations Unies ; p.12

² Communication pour le développement : Un guide pratique, p.33

de politiques, le débat et l'apprentissage afin d'obtenir des changements importants et durables. Il ne s'agit aucunement de déployer des campagnes de relations publiques ou de communication institutionnelle ». La C4D est un outil un sigle qui correspond à l'anglais "Communication for Développement" qui facilite l'accès à l'information. Elle consiste également à inviter le citoyen de participer à la mise en œuvre projet de développement de la localité. Elle accompagne tous les activités du processus du projet à l'aide de techniciens de la communication et des connaisseurs en développement. Les activités de projet de développement passent par de phases distinctes. Le but³ de la C4D répond à la question du changement souhaitée à influencer, diffuser, changer, débattre, reconnaître, rendre plus fort, divertir, éduquer, mobiliser, motiver, sensibiliser et persuader. Il est difficile de poursuivre plusieurs objectif à la fois, cependant impacté le changement de comportement constitue son objectif final.

L'utilisation de méthode de la communication interpersonnelle, les médias communautaires et les technologies modernes de l'information sont des instruments favorisant la contribution au changement social. La C4D est une activité transversale, le renforcement de dialogue envers les bénéficiaires, les partenaires et les autorités

2.2 Bref aperçu des contextes de la zone d'étude

Un bref aperçus de la situation géographique⁴ et des contextes économique et sociale et culturel de la zone d'étude. La commune rurale de Beraketa est composée de vingt-neuf fokontany⁵. Beraketa fait partie du 18 communes du district de Bekily, région Androy. A 50km de l'ouest de Beraketa se trouve Bekily et environ à 141km du chef-lieu de région. C'est une commune stratégique puisqu'elle est traversée par la Route Nationale numéro 13 (RN13) entre la commune d'Isoanala et la commune d'Andalatanosy. Elle date de la première République donc parmi les communes les plus anciennes de la région. Et elle figure parmi la moins développée par rapport aux autres communes voisines (Isoanala, Andalatanosy, Antanimora).

La population⁶ se répartit en différentes ethnies ou « foko », le foko Antandroy et Antanosy, Antanala, Antesaka, Bara, Betsitseo, Il est évident que la coexistence de diverses cultures et dialectes rend difficile le vivre ensemble. Les clans Antandroy et Antanosy sont majoritaires et dominants dans les aspects social et culturel et même politique. D'ailleurs ils se disent d'être la propriétaire de la commune. En ce qui concerne la croyance, la population est à la merci de dieu local; Zagnahary et le Razana et celui de dieu importé de l'Occidental (Jésus). Les deux sont pratiqué dans cette commune, « genre chrétien le dimanche » et le jour suivant c'est autour de la croyance locale. Cela explique nombreux tabous dans la commune.

Les gens priorisent le traitement traditionnel avant de consulter un médecin lors d'une maladie. C'est pourquoi une hausse de taux de mortalité lié au paludisme car le médecin traite la maladie un peu tard. En effet c'est après l'inefficacité du traitement traditionnel par

³ Communication pour le développement, un guide pratique, p.15-19

⁴ Monographie de région androy, p.21

⁵ « Le fokontany est une subdivision administrative de base de la commune, ... comprend des hameaux, villages ou autres secteurs ou quartiers ... » Monographie de région androy, p.36

⁶ Monographie de région androy, p.45-46

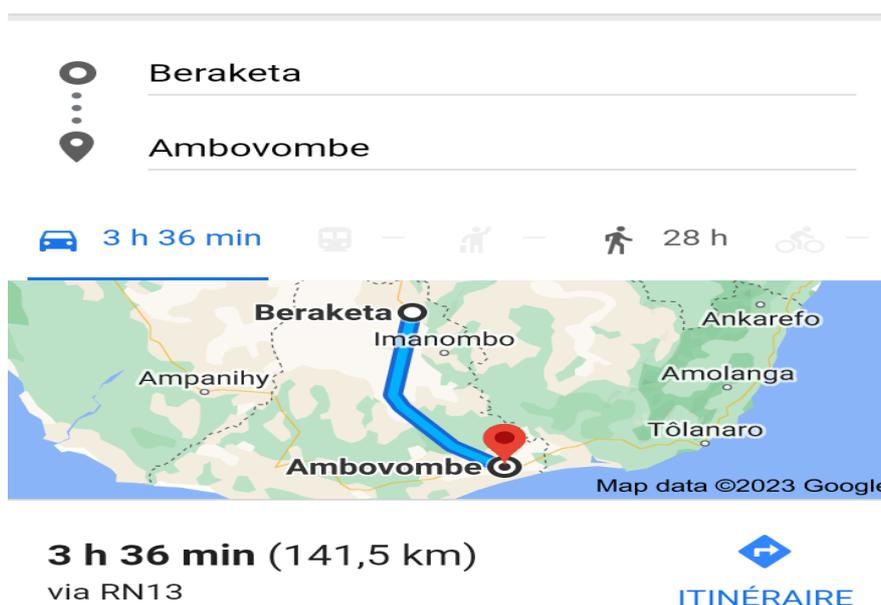
l'intermédiaire de leur devin qu'ils ont recours au traitement moderne. Et également quand un membre de leur famille tombe malade, ils ne dépensent rien mais à sa mort ils font quelque chose au-dessus de leur moyen ; c'est-à-dire ils dépensent une fortune pour honorer la mort.

Et comme dans certaine autre région de Madagascar, la population de Beraketa est confrontée au problème de genre⁷.

La population vit dans l'extrême pauvreté et est confrontée à la crise sociale, à la crise alimentaire dit « kéré », crise sanitaire et crise sécuritaire. Cette famine oblige les populations à se battre tous les jours pour leur survie et à laisser de côté les problèmes sociaux entre autre les problèmes de la santé et de l'éducation. Cela entraîne une hausse du nombre de déscolarisation par ans. En conséquence le niveau scolaire des enfants de la commune reste le primaire et plus précisément niveau T2. La majorité de résidants sont des paysans qui pratiquent l'élevage de bovidé, de mouton, de chèvre, de volaille,...et pratiquent également la culture traditionnelle de riz, de manioc, de patate douce, d'arachide, de maïs, etc.

On dit souvent que la vie en société est complexe, celle de la commune de Beraketa le confirme belle et bien. Les gens possèdent de caractères incommodes.

UNICEF: « La C4D doit comprendre les gens, leurs croyances et leurs valeurs, les normes sociales et culturelles qui conditionnent leur vie. Cela nécessite d'amorcer un dialogue avec les communautés et d'écouter les adultes et les enfants afin de comprendre comment ils identifient les problèmes, proposent des solutions et agissent pour y remédier »⁸. (Trad. libre)



Source: Map data 2023 Google

Figure 1: situation géographique de la commune rurale de Beraketa

⁷ Monographie de région androy, p.50

⁸ Communication pour le développement : Un guide pratique, p.43

3 Premiers résultats : moyen et outils de communication adoptée à la réalisation de la C4D de la commune

D'après la méthodologie effectuée auprès des différents acteurs dans la localité, il existe deux sortes de résultats : sur la communication et sur le développement. Les deux sont axés sur les changements comportementaux et le changement social.

Tableau n° 1 : Moyens et outils de communication pour C4D local

Moyen de communication	Interne	Externe
Téléphone mobile	Appel, message,	Appel, message,
Réseau sociaux	Facebook, email	
Hors medias	Affichage, réunion, évènementiel	Affichage, réunion, évènementiel
Media	Peu de projet se sert de la radio.	Radio

Source: Auteur

3.1 Les outils et moyens de la C4D les plus fréquemment utilisés

Rappelons que la majorité des citoyens ruraux de Beraketa sont analphabètes et ne bénéficient pas des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

En principe la C4D⁹ se sert des variétés d'outils de communication. Le choix est libre en fonction du milieu social et culturel où se situent les objectifs ciblés ou évalués. Le cas de notre zone d'étude est adéquat avec la Communication interpersonnelle comme le débat public, la Visite de village auprès de chaque fokontany, ou foyer, événement culturel, spectacle. La communication hors média et dans le média contribue au moyen de communication dans les communes rurales (affiche et radios communautaires). Les medias imprimés et électroniques, nouveaux médias/multimédia sont uniquement utilisés pour la communication interne d'un projet pour les rapports par exemple. Cependant limités aux Facebook puisque la plupart du recrutement local ne maîtrise pas le courrier électronique en revanche l'intranet constitue le premier moyen de communication. La connaissance des avantages et inconvénients des outils de communications est un besoin primordial pour les communicateurs, cependant très difficiles à maîtriser par tous. La communication n'est que le démarrage d'un processus du C4D pourtant elle permet de mobiliser, d'échanger et de dialoguer,... bref de contribuer à la qualité de la réussite des projets.

3.1.1 La communication hors médias

La méthode d'affichage est à déconseiller puisque plusieurs habitants sont illettrés. Pour être honnête le gens ne s'intéresse pas aux affiches, ni ce qui est écrit sur le tableau d'affichage

⁹ Communication pour le développement : Un guide pratique, p.20

sauf le résultat d'examen Certificat d'Etude Primaire Élémentaire (CEPE), ... cette technique de communication est loin d'être convaincante. Elle n'est pas assortie par l'objectif de la C4D.

Le téléphone est l'outil de communication numéro un tant pour la communication interne et qu'externe du projet. Cependant l'usage de téléphone mobile reste fondamentalement l'appel téléphonique, l'envoi de texto, l'écoute la radio et surtout l'écoute de musique.

La vision de la C4D a pour objectif de trouver le moyen de faire passer un message et également de percevoir la réalité et de collecter des informations du public. Les activités (événements culturels, spectacles ...) servent de moyens de collectes de fonds mais non pas un objectif final.

La descente sur terrains est essentiel pour les acteurs clés et des bénéficiaires sous formes entretiens directifs ou semi-directifs ou focus-group. Autour d'un thème les personnes sont groupées par cinq à dix pour participer à un débat.

La méthode de porte à porte est utilisée et adoptée dans la commune rurale, toutefois elle possède ses faiblesses. Cela demande beaucoup de temps et d'argent, plus encore certaines personnes n'autorisent pas leur femme à s'exprimer en leur présence selon la tradition. Cette méthode est attribuée aux personnes locales, pour le visiteur c'est difficile de la pratiquer sans avoir été accompagné de résidents surtout pour de raison sécuritaire.

La communication hors media est souvent utilisée telle que la réunion. C'est un moment de présenter le projet et de nouvelles méthodes et de faciliter l'échange d'opinion aux collègues et participants. La réunion est une autre méthode plus facile simple pour solutionner un problème que la porte à porte. Mais, il faut réunir séparément les hommes et les femmes afin que ces dernières puissent s'exprimer librement parce qu'elles ne doivent pas en présence de leur mari.



Source: Auteur

Figure 2 : Réunion pour la consolidation de la paix effectuée par le projet TKI

3.1.2 La communication le médiatique

Tableau n° 2 : taux de pourcentage de radio Fagnasoa

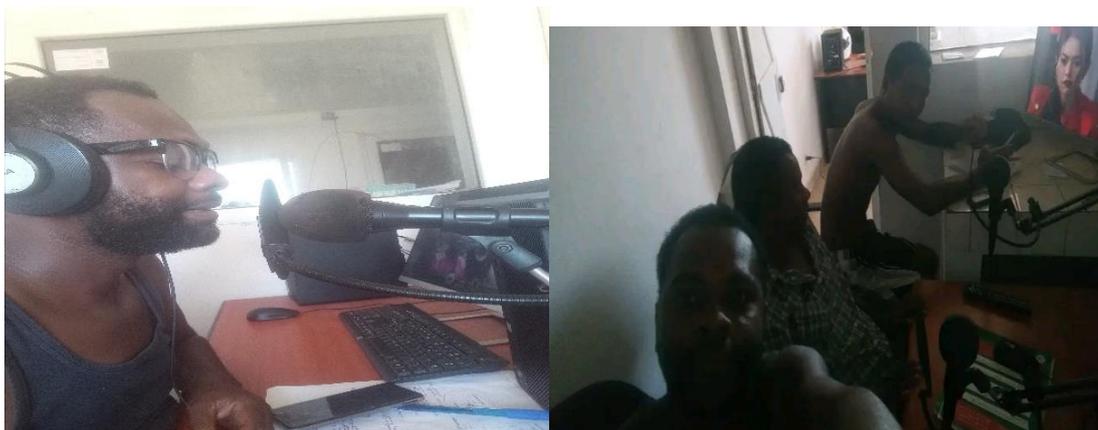
Media	OUI	NON	je ne sais pas
Existence de la Radio fagnasoa	70%	25%	5%
Ecoute de la Radio fagnasoa	60%	10%	30%

Source: Auteur

La plupart de fokontany le plus reculé et de personne qui ne possède pas de poste radio La commune rurale de Beraketa dispose d'une station radio pédagogique appelé « radio Fagnasoa 107.4 ». Elle appartient à l'Etat et travaille avec des stations nationales RNM. La ligne éditoriale du 104.7 concerne l'éducation et la consolidation de la paix. C'est un don de l'Unesco qui collabore avec le ministère de l'Education Nationale. La radio fagnasoa mobilise la communauté locale, provoque des débats, lance des campagnes de sensibilisation et surtout diffuse des programmes pédagogiques. Elle a pour mission d'apporter sa contribution au développement rural de la commune rurale. Elle utilise plusieurs façons d'attirer l'intention des publics-cibles par l'intermédiaire de ses programmes. La majorité de la population considère cette radio comme essentiel pour apporter des connaissances au public.

En effet 70% de la population se dit être à l'écoute de la radio contre 30% dont 25% constitue les personnes qui n'ont pas de radio et 5% ne connaît pas l'existence de la radio. Le gris de programme créé est conforme à partir de la demande de l'environnement social de la zone. Le thème proposé et en fonction de besoin de l'auditeur. Petit à petit l'auditeur commence à participer à l'émission radiophonique telle que la dédicace. Avec le temps, l'avènement des habitudes incite l'auditeur à contribuer autour d'un thème ou sujet pour échanger, dialoguer, des idées librement tous en expliquant le règlement. L'existence d'une station radio dans la commune de Beraketa est un atout pour le projet de développement. Elle constitue le moyen le plus adéquate et plus efficace possible. Malgré cela, peu de projet travaille ou collabore avec la radio fagnasoa. L'objectif consiste à développer la commune de Beraketa même si la méthode est différente. Chacun, chaque institution, organisation, association ... participe au changement au nom du développement. La contribution de chacun peut être sous différente forme, tel qu'une aide, un appui, de conseillers et intermédiaire aux acteurs de développement. Il se peut même qu'il s'agit d'une contre méthodologie dans le cas où les méthodes inadéquates au milieu d'étude. Ainsi il faut retenir ce qu'Antanas Mockus, un ancien maire de Bogotá/Colombie a dit : « *Nous n'avons pas besoin de programmes de communication, mais de communication pour faire avancer les programmes*¹⁰. »

¹⁰ Communication pour le développement : Un guide pratique, p.27



Source: Auteur

Figure 3: L'équipe de Radio pendant l'émission radiophonique

4 Le deuxième résultat : la communication axée sur les changements comportementaux et le changement social.

4.1 Extrait de programmes ou projet de développement local.

D'après la recherche effectuée, plusieurs projets de développement se sont succédés dans la commune rurale de Beraketa depuis 2020 jusqu'à maintenant. L'information recueillie auprès de 90% des personnes enquêtées, dont des responsables des administrations locales, de cible de bénéficiaire ; permet de choisir les trois programmes de développement les plus cités. Ces programmes sont:

- « FIAVOTA » qui se traduit comme assistance ou aide pour améliorer la situation de famille affectée par la sécheresse. Il s'agit de transfert monétaire mensuel de la somme de 100000 Ariary soit USD25, mise en œuvre par le Fond d'Intervention pour le Développement (FID) en partenariat avec Fonds d'Intervention pour le Développement Durable, l'agence norvégienne, mise en œuvre par le Fond d'Intervention pour le Développement (FID).

- « TOKOTANY IRAISANA » (TKI) est une ONG en partenariat avec PNUD financé PBF et UNFPA. C'est un programme de consolidation de la paix et au niveau local. Il accompagne ses programmes dans leur mise en œuvre pour renforcer la cohésion sociale. La mission principale concerne la transformation de gestion de conflit. L'usage de l'approche de coopération à la recherche du terrain d'attente au lieu de la confrontation. Selon l'UNESCO « La tolérance est le respect, l'acceptation et l'appréciation de la richesse et de la diversité des cultures de notre monde, de nos modes d'expression et de nos manières d'exprimer notre qualité d'êtres humains. »

- Enfin le Programme Alimentaire¹¹ Mondial (PAM) ou World Food Program (WFP). Le PAM est un organisme chargé d'aide alimentaire mondiale pour combattre la faim, amélioration de nourriture et assistance alimentaire dans la situation d'urgence Alimentaire. En

¹¹ <https://www.acted.org/fr/partenaire/programme-alimentaire-mondial-pam/> consulté le 20/10/2023

partenaire avec l'Organisation de Nation UNIES et Fond Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO).

4.1.1 Les impacts des programmes ou projet de développement au niveau de comportement et social local.

Dans le cas général, les projets ou programmes développement ont pour objectif, la réussite. Cependant les programmes cités ci-dessus établis un double impact, l'échec et la réussite selon les interrogés. Le changement de comportement et le changement social le confirment sur l'évaluation de leur influence individuelle et sur la société elle-même.

L'impact est mitigé mais légèrement en faveur d'effet positive. On peut dire que malgré le manque ou l'absence de tous types de communication le travail des projets apport leurs fruits. En effet avec le peu de moyen de communication entre les mains, la C4D a pu montrer ses caractères et atteint les cibles.

Les types de média adapté (réunion, radiophonie) permet de dialogue¹², elle constitue un avantage d'informer et de s'informer, c'est un moyen de se connaître et de se faire connaître. L'écoute est très importante dans une communication. Elle permet au projet d'associer la technique avec l'expérience et de recevoir consignes de cibles faces à ses besoins. Le dialogue est les clés d'approprier une information et également la réussite de le faire circuler.

« S'ils ne s'intéressent pas à notre savoir-faire, pourquoi devrions-nous nous intéresser à ce qu'ils veulent nous apprendre ? »

D'après les interrogés, 70% pense que les aides reçus dans diverses programmes correspondent bien à leurs besoin par rapport à leurs situation. Cependant la question qui se pose est que pourquoi cela n'a pas d'impact sur leur vie. Toujours selon la recherche effectuée, l'aide attribuée est utilisée contraire au consigne donné. Prenons par exemple les cas du programme « FIAVOTA » et PAM. Les aides ou assistances monétaires que les femmes bénéficient sont dépensées inutilement. D'abord ce sont les maris qui décident de ce qu'il faut faire avec cet argent. En générale l'argent est dépensé pour de plaisir lié à la vie quotidienne (achat d'alcool), paiement de dette, ... mais rarement investis dans l'agriculture ou dans le besoin de leurs enfants ou autres. En ce qui concerne le PAM, après la distribution de l'huile, le riz, la céréale, de Plumpy Doz¹³,... la direction de bénéficiaire va vers le marché ou au grossiste pour les vendre. D'après l'observation effectuée ils vendent les riz pour ensuite acheter de manioc. Plus encore certaines personnes trouvent les moyens de vendre au marché les kits scolaire que l'Etat donne aux enfances Malgaches.

¹² Communication pour le développement : Un guide pratique, p.10

¹³ Le PLUMPY Doz est un complément alimentaire donné aux enfants malnutrition aigüe modéré.



Source: Auteur

Figure 4: Travail par groupe et présentation des idées

Les informations à caractère unidirectionnel est parfois synonyme de manque d'information, ce qui entraîne l'échec.

La mentalité des gens est en générale corrompue tous comme le système et touche aussi bien le secteur public que privé. L'information est un pouvoir (Weber Amouyal.), et c'est le cas de recrutement lors d'un projet. En effet peu de gens sont informés, même si l'information est partagée, le candidat pour le poste est déjà sélectionnée avant en d'autres termes l'entretiens ne qu'une forme selon le dire de certains enquêtés.

Une autre forme d'échec concerne le changement d'habitude face aux aides reçues. Les habitants sont habitués à recevoir de l'aide et se consacrent moins au travail. Ils ont tendance de s'endetter et prennent en garantie de remboursement l'argent des programmes d'aide. Parfois l'idée de recevoir une aide ou assistance le permet de s'endetter. Par exemple l'existence de « vola mitombo¹⁴ » qui enfonce le gens encore plus dans la pauvreté et cette situation durcit la cohésion sociale et sources de conflit. Un autre exemple de mauvaise influence d'assistance monétaire ; les gens ne sont plus actifs que si et seulement s'il y a de l'argent, de la nourriture à distribuer gratuitement. Et surtout ils laissent leur travail de côté et se contentent de l'aide.

Un autre exemple ou cas sur la violence basée sur le genre (VBG). L'organisation non gouvernementale et le gouvernement se battent pour l'éducation pour tous, toutefois la discrimination persiste au niveau de sexe. Les comportements et l'attitude traditionnelle concernant la chance à l'accès à l'école sans limite entre les deux sexes sont un défi. Il s'agit de donner la possibilité aux jeunes filles d'avoir le choix sur leur avenir. L'école n'est pas un

¹⁴ Le « vola mitombo » est une sorte de prêt à de haut pourcentage de remboursement, exemple : un prêt de 20.000 Ar ou 100000 Franc à rembourse 40.000 Ar, la somme est doublé.

endroit juste pour savoir compter et lire, il ne s'agit d'un lieu d'attendre un mariage ou atteindre l'âge de la puberté mais déjà promu pour un mariage arrangé. Il est vrai que la culture est un facteur non négligeable mais certains comportements sociaux nécessitent d'être découragés.

4.1.2 Le suivi et évaluation (S&E) de l'impact de de la C4D

L'évaluation¹⁵ est une discipline, dotée d'une démarche méthodique adaptée aux circonstances et stades distincts à la recherche d'un bon sens aux programmes. Le suivi est un mécanisme annonçant ou enregistrant le développement de la campagne (nouvelles opportunités et risques). Le S&E des activités de la campagne de communication permet de constater non seulement la limite de moyen de communication mais également l'apparition de phénomène de communication appelé la « rumeur ». La rumeur qualifie de plus vieux médias du monde nuire vraiment l'efficacité de la campagne de communication. La rumeur est plus présente dans cette commune et circule plus vite par rapport aux vraies informations bien vérifiées. Le gens moins informés et facilement manipulés par de mensonge et de rumeurs.

L'évaluation de l'impact¹⁶ d'un projet n'est pas facile, certes pas impossible puisqu'elle suit quelques règles et de pratiques. En ce qui concerne notre cas, l'évaluation consiste à prédire les objectifs spécifiques, mesurables et atteignables. L'identification des cibles, les échéances et les critères de succès des projets ont été réalisés suivant les étapes ; avant, pendant et après. Ceci concerne les programmes de la communication et celui du projet. Le programme de projet TKI constitue un exemple de l'évaluation.

La sécurité à l'intérieur¹⁷ de la localité se noie dans cette pratique non commode. Le projet des Renforcement des Mécanismes Institutionnels Inclusifs pour la Consolidation de la Paix dans le Sud (RMIICPS) guide le Gouvernement malgache dans la stratégie de la paix. Le PNUD, en collaboration avec l'OIM et l'UNFPA.

A travers le programme du projet de développement TKI dans sa fameuse approche, un « Titiky¹⁸ » ou sacrifice de zébu a été réalisé avec succès. Le « Titiky » est sacré selon la croyance locale et malheur à celui qui ne le respecte pas.

Pendant, deux problèmes handicapent cette pratique. La première venant de certaines personnes, elles connaissent une sorte de sortilège qui les permet de ne pas être atteintes par le pouvoir de dit « Titiky ». Et le deuxième vient de quelques membres de forces de l'ordre qui refusent de coopérer. Le refus de coopération s'explique généralement par la foi en Dieu, or

¹⁵ www.larousse.fr/dictionnaires/francais/, [https://www.canada.ca/fr/conseil-privé/services/bureau-collective-communication/formation .../](https://www.canada.ca/fr/conseil-privé/services/bureau-collective-communication/formation.../) <https://fr.gadget-info.com/difference-between-monitoring> consulté le 01/07/2023

¹⁶ https://fedweb.belguim.be/sites/default/files/download/com_15_FR.pdf 06/06/2023

¹⁷ Évaluation finale du projet rmiicps, p.8

¹⁸ C'est une tradition dans le foko Antandroy, il consiste de réunir tous les villages et immoler un zébu et chaque personne présente boit le sang du zébu, l'idée est de renforcer la cohésion et prêter serment de ne plus jamais commettre du mal face à ses prochains.

d'autre pense que c'est par peur du pouvoir de « Titiky » car les membres des forces de l'ordre sont corrompus dans cette localité.

Le projet TKI concerne la consolidation de la paix et peut être évalué quantitativement sous différents niveaux. Cela permet de déterminer les effets ou impact et le changement attendu, afin d'améliorer le projet à venir.

Tableau n° 3 : L'évaluation de l'impact de projet TKI à Beraketa

Niveau d'évaluation	pertinence	Cohérence	Efficacité	action	durabilité
Evaluation de l'impact de projet TKI	Très pertinent car le programme répond au besoin de la population de Beraketa	Le projet similaire n'apporte pas de soutien au cours de la réalisation du projet	Efficacité sur la réalisation du programme élaborer sur papier, mais -l'améliore divers la situation social, Economique,... de la population locale	le gens passe à l'action en face des responsable du projet et s'applique moins de que le projet tourne le dos.	Cours terme ; au début de la mise en œuvre de du projet semble être une réussite : diminution des actes de vol de zébus, de banditisme mais ne dure pas longtemps vus le l'augmentation de l'insécurité.

D'après ce tableau, résultats de la recherche décrit différents niveaux de l'évaluation de projet TKI. Le projet est très pertinent, il répond aux besoins des locaux. La population est confrontée à l'insécurité de tous les jours mais n'en profite pas et prend la chose à la légère.



Source: auteur

Figure 5: Le jour de la réalisation de TITIKY

Dans la réalisation des projets, des manques de cohérence et coordination sont constatés. La radio Fagnasoa est la seule station radio locale existant et fait le travail similaire à la radio nationale malagasy voir plus, mais d'autre préfère le planning communicationnel dans leur agendas. En ce qui concerne le niveau de l'efficacité, elle est efficace dans la réalisation du projet. La vie sociale économique de gens s'améliore, ... chacun est à l'écoute et participe et prend ses responsabilités en passant à l'action. Cette belle histoire ne dure pas longtemps puis

qu'à la fin des programmes, les projets sont à l'oubliette ou temporairement. L'absence de suivi conduit le gens vers le point de départ. Le gens a une mentalité dépendante des aides, incapable de s'en sortir tous seul sans accompagnement.

Le comité de suivi est composé des personnes qui n'ont pas d'expérience ni de compétence requise. Ces personnes ont été choisies car elles viennent des familles influentes ou riche de la localité (exemple : propriétaire de l'hôtel, des fonctionnaires qui ne sont pas dans leur domaine. Cela dit, la qualité n'y est pas et surtout l'envie d'effectuer les tâches à leurs attributions. Ceci est l'œuvre de quelques personnes par égoïsme, être aux commandes pour avoir l'avantage et l'autorité sur tous. La peur d'évolution y trouve également sa place afin de garder les gens dans l'ignorance et de détourner à leur avantage. En effet si sa famille n'est pas intégrée ou n'est pas bénéficiaire du projet, le projet en questions est mort-né. Et ce dernier est encouragé par les autres de ne pas participer et c'est possible étant de gens influant.

Cela est très conséquent dans l'évaluation l'impact de la C4D de la commune rurale de Beraketa. L'incapacité de diriger et d'établir un rapport constitue un obstacle, même après une longue formation puisqu'elle est liée à l'analphabétisme pour certains.

Les critères¹⁹ d'évaluation du projet de développement se font en plusieurs niveaux et concerne la durabilité, succès moyen mais ne dure pas longtemps.

Certaines personnes élues ou non élues usent leurs influences et pouvoirs ; c'est un obstacle pour le programmes développement. Le gens venu de l'extérieur ou étranger vis-à-vis des locaux originaires ne font pas partie des sélectionnés lors de recrutements dans le projet. Les membres de la famille constituent les personnes bénéficiaires ou recrutées pour le travail. La conséquence est terrible puisque qu'il existe un écartement des gens nécessitant de véritable besoins.

Les soucis majeurs de projet de développement touchent les ressources humaines et ressources financières. Les personnes recrutées n'ont ni expérience ni qualification requise. La corruption et le népotisme constituent un fardeau à la recherche de travail. Le gens se plaint du caractère égoïste que cette société enregistre. Cela devient une sorte de culture et difficile de contourner.

4.1.3 Observation

L'observation se fait en plusieurs manières: directe et indirecte. L'observation s'étant avant la mise en œuvre du projet, il s'agit d'observer le comportement de gens dans la localité. Ensuite observer quelques faits pendant la réalisation des programmes de projet et enfin l'observation de l'impact du projet sur la vie de bénéficiaire, et la cible à la fin du projet.

¹⁹ Evaluation finale du projet rmiicps ; p.8-10

La connaissance des cibles fait partie de cette approche. C'est un processus qui consiste à mettre en place une carte des acteurs et les catégoriser en diverses fonctions afin de préparer une série de question à poser.

Les différentes catégories des populations de la commune rurale de Beraketa sont invitées à contribuer et à manifester leurs opinions.

4.1.4 Entretiens individuels et outils pour collecter les données

L'entretien se fait de diverse manière tel que l'entretien informel et formel individuel et par groupe. Et parfois même l'information se collecte à partir de discussion sans thème. L'entretien est effectué avec les parties prenant de chaque projet et chaque bénéficiaire, avec des cibles et avec des personnes hors du ciblage des projets.

La collecte des données est rendue possible à l'aide des questionnaires et des guides d'entretien bien élaboré pour chaque projet et chaque cible de dix-neuf fokontany de Beraketa.

5 Conclusion

Les facteurs qui handicapent le développement sont multiples tels que la structure sociale, politique, économique, culturelle, environnementale, etc. Le concept développement est très compliqué pour désigner un de ses contextes. Chacun d'entre eux contribue à l'échec ou à la réussite. C'est le cas également de la communication, c'est pourquoi la C4D joue un rôle primordial dans les projets de développement des programmes des Nations Unies. Ce sont des projets adaptés aux problèmes rencontrés à ce milieu tel que l'insécurité, la pauvreté, l'environnement, santé et hygiène, etc.

REFERENCES

- [1] <https://www.biblio.univ-antananarivo.mg/pdfs/andriatsalamaTobsonE-GES-M105.pdf> Monographie de région Androy
- [2] https://www.pseau.org/outils/ouvrages/mg-f-monographie-region*androy-2014.pdf *Communication pour le développement, un guide pratique,*
- [3] <https://www.eda.admin.ch/dam/deza/fr/documents/publikationen/Diverses/communication> In introduction à la communication pour le développement : *Accroître l'efficacité des Nations Unies*, p.2,
- [4] <https://www.unsdg.org/fr/download/537/179> *Rapport évaluation finale « renforcement de mécanisme institutionnel inclusif pour la consolidation de la paix dans le sud »* (RMIICPS)
- [5] <https://www.u.org.peacebuilding/files/document/pdf-irf-2> ...
- [6] https://fedweb.belguim.be/sites/default/files/download/com_15_FR.pdf 06/06/2023
- [7] <https://www.unicef.org/madagascar/recits/%C3%A0-madagascar-le-programme-fiavota-am> ... consulté le 20/10/23

Annexe

Questionnaire ou guide d'entretien

A la réalisation de collecte des données auprès de différents acteurs, le questionnaire utilisé se base autour de la Situation de communication et des Programmes ou des projets développement.

Situation de communication

Quels sont les principaux outils ou moyens de communication adéquats dans le Zone d'étude et quels sont les utilisés?

Programmes ou des projets développement:

-Citez le projet de développement que vous connaissez pendant ces trois dernières années ?

-Quels sont les facteurs principaux qui nuisent le programme de développement de la commune de Beraketa? (Est-ce que l'aide attribuée aux bénéficiaires ou à la population correspond bien aux besoins locaux ? Qu'est-ce que vous faites avec l'aide que vous bénéficiez?

Quels sont les impacts de la Communication pour le développement ?)